

2



ALEXANDRE  
DA CUNHA

CHARDIN

2



# VISITES DE CHANTIERS

MÉTAMORPHOSE D'IMPACT #2 / LES FRÈRES CHAPUISAT  
LIFE / L'ÉQUILIBRE DES CONTRAIRES / SÉVRINE HUBARD - VINGENT GANIVET / GRAND CAFÉ  
ÉTÉ 2012

DÉCOUVERTE DES COULISSES DES EXPOSITIONS. LE MONTAGE.



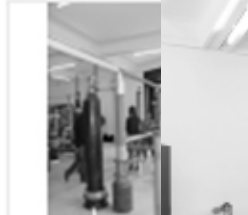
MG\_1440.JPG



IMG\_1441



MG\_1451.JPG



IMG\_1453



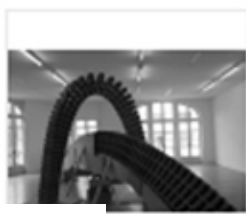
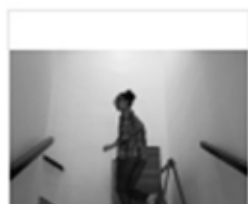
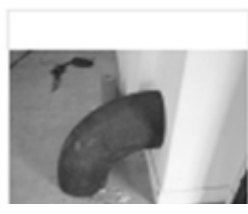
MG\_1463.JPG



IMG\_1464



MG\_1489.



1492.JPG



IMG\_



MG\_1498.



1502.JPG



IMG\_



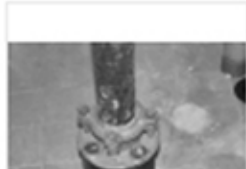
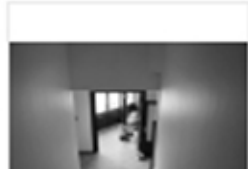
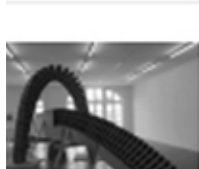
MG\_1509.



1513.JPG



IMG\_



## LE TRAVAIL D'UNE ÉQUIPE AU SERVICE D'UN PROJET D'ARTISTE.



\_1445.JPG



IMG\_14



IMG\_1522.JPG



IMG\_1522.JPG



IMG\_1525.JPG



IMG

### MÉTAMORPHOSE D'IMPACT#2

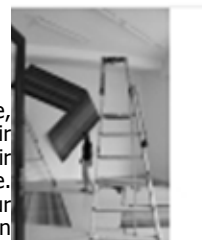


\_1459.JPG



IMG\_14

Je me souviens de l'installation de cette exposition au LIFE : une sorte de montagne renversée, la partie immergée d'un paquebot faite de multiples planches de bois. J'eus la chance de voir l'oeuvre en construction, car, une fois la construction terminée, elle fut présentée dans le noir complet, des infrarouges emplissant l'espace et apportant un peu plus de mystère à l'oeuvre. Néanmoins, la lumière était présente, à l'intérieur de la structure, accessible en rampant pour atteindre une sorte de sas. A l'intérieur, la lumière s'accroît de plus en plus selon le temps qu'on y passe. La pièce est sphérique et tapissée d'un papier faisant réfléchir la lumière de tout côté. Cette oeuvre nous fait vivre ce contraste entre le noir complet à l'extérieur et la lumière presque aveuglante à l'intérieur émanant de cette immense structure, cette montagne.



IMG\_1543.JPG



IMG



\_1473.JPG



IMG\_14

### L'EQUILIBRE DES CONTRAIRES

Cette exposition, j'y suis allé trois fois et à trois étapes différentes. La première fois, c'était l'installation des oeuvres avec le chantier qui accompagne naturellement cette étape. Le rez-de-chaussée du Grand Café était hérissé de tuyaux verticaux et horizontaux. Autour d'eux de multiples objets traînaient : des oeuvres ou de simples outils de chantier ? A l'étage, un immense arc en parpaing, encore maintenu par quelques planches, accueille les visiteurs. L'oeuvre semble défier les lois de la physique et on craint l'effondrement. J'y revins une seconde fois lors du vernissage. Le Grand Café s'était rempli de visiteurs venus admirer les oeuvres, et surtout parler. Je partis vite. Je vis l'exposition une troisième fois peu après. Tout était finalisé. Les outils de chantier, les planches de maintien de l'arc de parpaings ainsi que la foule du vernissage avaient disparu. Je me rappelle les formes étonnantes que prenaient les tuyaux : une bouteille de vin, une fusée. L'arcade, désormais seule, sans soutien, se tenait en équilibre d'une manière étonnante. Bastien



IMG\_1553.JPG



IMG



\_1494.JPG



IMG\_1495.JPG



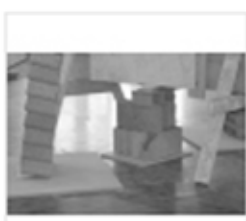
IMG



IMG



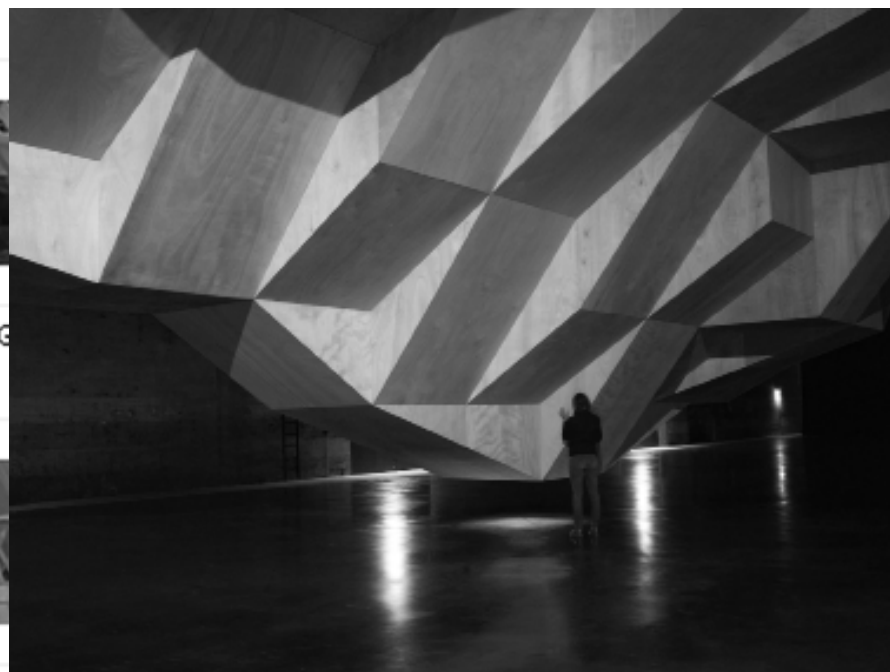
\_1503.JPG



IMG\_1506.JPG



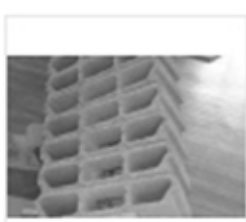
IMG



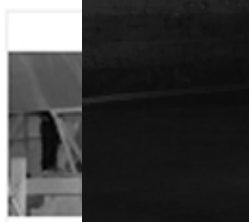
IMG



\_1519.JPG



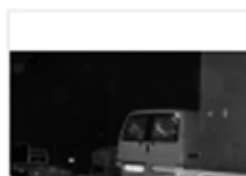
IMG\_1520.JPG



IMG



IMG



## Ballade en zone portuaire

Nous sommes arrivés par un temps nuageux et un vent modéré caractéristique de l'Automne.

Le vaste paysage est surplombé par d'immenses silos où figurent des triangles rouges faisant partie de l'œuvre de Varini, qui se dispersent au loin sur différents édifices industriels.

La découverte de la vie industrielle de cette zone portuaire s'est déroulée entre grosses machines et immenses entrepôts.

Nos monochromes à la main, nous étions prêts à livrer bataille. Nous avons réalisé ces travaux avec le souci de la matière et du format en étant libres de choisir une unique couleur.

La confrontation directe a commencé entre nos monochromes et le paysage hostile qui nous encerclait. Une de nos fières et courageuses œuvres s'est même vu enlever par le vent perfide pour finir sa courte vie dans le bassin tumultueux du port. Des moments immortalisés par nos vaillants photographes.

Ces brutales confrontations nous ont donné des résultats qui vont du pur camouflage au contraste violent d'échelles, de couleurs et de formes.

Un étonnement vertigineux nous est venu lorsque nous avons traversé la passerelle tremblante au-dessus de la cale Joubert, abritant un immense, imposant et majestueux bateau.

Un choc de réaliser que les ouvriers ne sont que des fourmis face à ces immenses engins. Les techniques industrielles qui permettent de peindre ce bateau avec des nacelles sont aussi celles utilisées par Varini, loin de l'idée reçue du peintre et de son chevalet dans son atelier.

Bénédicte et Pauline



# FELICE VARINI

SUITE DE TRIANGLES / AU PIED DES FORMES

EN 2 ÉTAPES :

1/ SE CONFRONTER PHYSIQUEMENT À L'ÉCHELLE DU PAYSAGE PORTUAIRE ET AUX IMPOSANTS TRIANGLES ROUGES.  
2/ METTRE EN DIALOGUE L'ŒUVRE DE FELICE VARINI ET LE TRAVAIL DE TOBY PATERSON PAR L'IMAGE.



## SUITE DE TRIANGLES / AU PIED DES ŒUVRES



Lors de la visite de l'exposition de Toby Paterson, j'ai mis en relation une œuvre de cet artiste avec une photo prise lors de la visite du port.

J'ai réalisé un monochrome rouge, à la fois peinture et volume. Je l'ai ancré à proximité du triangle de Varini sur le grand silo en le posant dans une niche. Mon monochrome était à la fois camouflé grâce à sa couleur et s'opposait par sa taille.

Dans l'exposition au Grand Café, j'ai donc choisi une œuvre de Toby Paterson qui me semblait en accord avec ma photo. C'était la représentation d'un bâtiment rouge que l'artiste avait photographié sous plusieurs angles. Cela m'a rappelé l'œuvre de Varini par sa couleur, par l'idée de suite ainsi que par le jeu des différents points de vue.

Christian



**TOBY PATERSON**  
QUOTIDIAN ASPECT 28/01/12-29/04/12

# FELICE VARINI / SUITE DE TRAVAUX D'ÉLÈVES

À PARTIR DE MOTS-CLEFS : DÉPLACEMENT, INSAISSISSABLE, DISPERSION, NUANCES, ALIGNEMENT, ASSEMBLER, DISCONTINUÛ, LIAISON, PARCOURS, REGOUVRIR, ÉGLATEMENT



Mais que se passe-t-il ? Victor a déplacé les triangles de Varini ? Le point de vue principal a disparu ! C'est un cauchemar.

AAAA  
AAH  
H  
!!!!  
!!!!  
!!!!

Il est impossible de voir en même temps toutes les photos. J'ai fait le tour du carton de Benjamin mais je ne vois pas le sens, ni le haut ni le bas. C'est insaisissable !

Lequel choisir ? Dur de se décider parmi tous ces monochromes ! Et quel objet recouvrir de cette couleur pour posséder un Varini chez soi ? Je me demande si Léa a bien demandé l'autorisation à Felice Varini pour créer son entreprise ?

Je reconnais. Ce sont des représentations des triangles de Varini sur les bâtiments du port, selon différents points de vue et à différents moments. On dirait que Julie a voulu conserver des souvenirs de ses passages dans la zone portuaire



Salomé



Julie



Victor



Alice / Camille



Benjamin

Léa

Drôle  
d'assemblage !  
Salomé a recomposé la  
« Suite de triangles »  
à sa manière, à  
partir de ses  
photos. Ce ne  
sont plus des  
triangles  
mais des  
formes  
réin-  
ven-  
tées  
s

Alice  
e t  
Camille  
ont retenu  
du parcours  
dans le port le  
principe de la dis-  
persion et de  
l'éclatement des  
triangles dans l'espace  
pour faire ce mobile. Elles se  
prennent pour Calder ou quoi ?

DEVIATION



«Travailler à la rencontre entre Da Cunha et ses inspirations par la confrontation entre une oeuvre vue au cours d'un voyage à Paris et une oeuvre de Da Cunha exposée au Grand Café.»



**Brancusi - A.DA Cunha /**  
Superposition de sculptures.  
La sculpture est-elle plus importante que le socle ?  
Est-ce l'inverse ?  
Le socle est fondu dans le mur.  
L'oeuvre ne prend t-elle pas une dimension plus grande ?



**Buste anonyme- Da Cunha /**

Opposition de deux représentations du buste. Da Cunha recherche la simplicité. C'est un choc entre classicisme et contemporain, entre froideur (marbre) et douceur (laine).



JEU DE RÔLE / DE FILIATIONS ET DE CORRES -



# ALEXANDRE DA CUNHA

06/10/12-30/12/12



Alexandre Da Cunha : Votre oeuvre m'a énormément inspiré  
Daniel Buren : Oui, je l'avais remarqué... tellement remarqué  
que je ne vois pas où est l'originalité dans cette toile !  
A.Da Cunha : L'originalité Monsieur, est que «cette toile» n'en  
est pas une: ce sont des transats Monsieur!



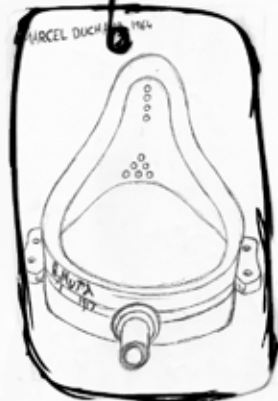
Daniel Buren : Quand on regarde l'histoire de l'art, nous pou-  
vons constater que de nombreux artistes se sont plagiés les  
uns les autres et que vous-même, Monsieur, n'avez pas fait  
preuve d'originalité dans votre travail...  
Alexandre Da Cunha : Vous avez raison, l'art appartient à tout  
le monde ; c'est comme un dialogue ouvert entre artiste du  
passé, du présent et du futur...



Da Cunha : M. Chardin en personne! Vous n'êtes pas mort  
il y a 200 ans ?  
Chardin : L'âme de l'artiste ne meurt jamais ; je suis sa  
représentation, je suis en quelque sorte une  
nature.....morte.

- Bertrand Lavier : Alex, tu peux me pistonner pour trouver  
de l'inspiration, je n'ai plus d'idées ?  
- Alexandre Da Cunha: Si tu veux tu n'as qu'à prendre  
exemple sur mon expo du moment. Je fais référence à la  
nature morte en utilisant des objets usés, éteints, et  
inertes, que j'ai assemblé sur un socle en bois qui rappelle  
une table.  
- B.Lavier : Mais moi je suis un moderne, je ready-made.  
- A.Da Cunha : Tu n'as qu'à prendre des objets ordinaires  
comme d'hab et tu fais comme moi avec les ventouses à  
toilettes que j'ai positionnées façon nature morte.  
- B.Lavier : Bien vu, comme Duchamp, je les signe et ça  
claque, je les pose sur des frigos et puis j'en fais une expo.  
- A.Da Cunha : Oui mais attends, fais gaffe aussi aux  
greffes, j'ai greffé des têtes de balais pour en faire des  
bustes de notre temps.  
- B.Lavier : C'est comme avec ma porte de voiture, je greffe  
des objets. Je peux aussi utiliser ta manière de confondre les  
matériaux, afin de les assembler, et faire l'illusion sur  
l'ancienne utilité de l'objet, sur ce qu'il est et ce qu'il  
devient suite à cette association, qui fait toujours allusion  
à la nature morte et confondre l'objet avec le socle qui peut  
disparaître ou s'adapter à l'oeuvre.  
Merci, au revoir.

MARCEL DUCHAMP



BERTRAND LOVIER



DA CUNHA

« Ma statue ne peut s'échapper car elle est scellée à son socle par des fils. En cela, elle a une certaine ressemblance avec Bust, œuvre d'Alexandre Da Cunha, qui est entièrement rattachée à sa plateforme elle aussi. »

/ Elyes

« Cette œuvre est inspirée des œuvres de Da Cunha car elle est un mélange d'objets domestiques et industriels. L'oursin rose qui renvoie directement à l'enfance, d'un aspect très doux, contraste avec la plaque métallique qui paraît dure et froide. »

/ Amélie





« Ma création rappelle les œuvres d'Alexandre Da Cunha, notamment grâce à ses couleurs: rouge, noir, bleu, marron... mais aussi par rapport au fait que cette peluche existait déjà avant que je la modifie. »

/ Mathéo

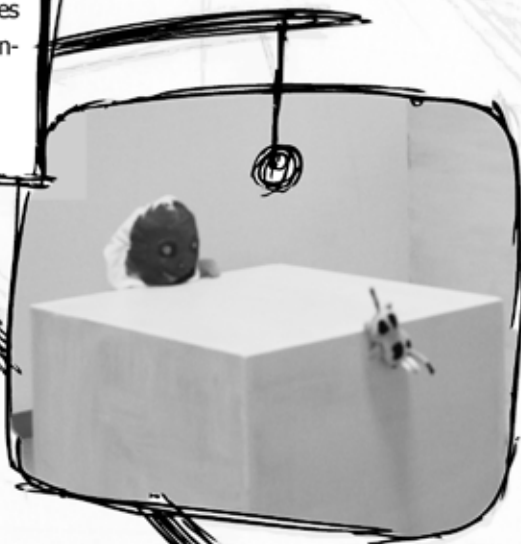
« On peut faire un parallèle entre ce cochon momifié et Steinway & Song de Bertrand Lavier car mon œuvre est ici recouverte de plâtre et celle de Bertrand Lavier de peinture. »

/François



« La boîte représente une sorte de frontière qu'il faut franchir si l'on veut apprendre à se connaître. On remarque que le socle n'est pas un élément isolé. Il fait bel et bien partie de la sculpture au même titre que les peluches. Ce travail a été inspiré de Red Fontaine de Da Cunha. »

/ Marie et Zakaria



# BOUM!

# BRAN!



LE GRAND CAFE

PAYS DE LA LOIRE

d.c.a

Aristide BRIAND



LOIRE ATLANTIQUE

Le Grand Café  
Centre d'art contemporain  
Place des Quatre z'horloges  
F 44600 Saint-Nazaire  
+ 33 (0)2 44 73 44 00

Lycée Aristide BRIAND  
Boulevard de Courbertin  
B.P. 418  
44606 Saint-Nazaire Cedex  
02 40 00 25 25